



**SOUS EMBARGO
JUSQU'AU LUNDI 17/11/08 À 5H00**

« LES FRANÇAIS ET L'ENTREPRENEURIAT »

Une étude réalisée par OpinionWay
pour les Journées de l'Entrepreneur

Synthèse des principaux enseignements

Des Français peu entrepreneurs ?

Les Français ont-ils la fibre entrepreneuriale ? Pour répondre à cette première question, force est de constater que la réponse ne peut être que nuancée et plutôt négative : si près de deux tiers des Français ne sont pas tentés de devenir entrepreneurs et ne l'ont jamais été (63%), les réfractaires purs (ceux qui nous ont répondu « non, pas du tout ») ne sont que 30%, 33% ne se déclarant « plutôt pas » tentés. Parmi les 37% de Français qui ont ou ont eu cette tentation, on en compte 24% qui se déclarent « plutôt tentés » et 13% « tout à fait ».

Qui sont les Français les plus enclins à entreprendre ? On constate qu'il s'agit d'abord de ceux qui sont bel et bien devenus entrepreneurs (85% des artisans, commerçants et chefs d'entreprise au sein de l'échantillon), ce qui est à tout le moins logique, même si l'on doit aussi en conclure que 15% des entrepreneurs le sont devenus sans nécessairement l'avoir voulu.

Très significatif est également le fait que 49% des cadres et professions intellectuelles supérieures soient tentés ou l'aient été. Les individus qui sont en situation de responsabilité ou qui disposent d'un certain prestige social se montrent donc plus enclins que l'ensemble des Français à envisager de se lancer dans l'aventure de l'entrepreneuriat.

Si l'on considère les résultats sous l'angle du genre, on observe une très nette différence entre les femmes (26% seulement d'entre elles ont déjà été tentées) et les hommes (48%), différence qui, incidemment, rappelle celle que l'on a souvent souligné à propos de l'appétence pour les postes à responsabilités ou l'exercice du pouvoir en général. Il semblerait donc que l'envie d'entreprendre soit encore largement conditionnée par l'attitude que l'on peut avoir à l'égard de la prise de

responsabilités publiques ou économiques (et non pas seulement, comme on pourrait le croire, de la prise de risques).

Plus intrigant (voire préoccupant) encore, dans le contexte morose des derniers mois et alors que l'image du salariat semble s'être fortement détériorée depuis la fin des trente glorieuses et la montée du chômage de masse, est le faible attrait de l'entrepreneuriat auprès des plus jeunes (29% des 18-24 ans seulement...).

En fait, c'est plutôt parmi les plus précaires (41% des chômeurs) ou ceux qui pensent avoir les moins bonnes perspectives au sein du salariat (33% des ouvriers) que l'on trouve les actifs les moins réfractaires à l'idée de devenir entrepreneurs. Ceci n'est pas en contradiction avec ce que l'on sait par ailleurs sur la façon très « entrepreneuriale » dont les ouvriers gèrent aujourd'hui leur vie professionnelle et recherchent les meilleurs débouchés de carrière.

Qu'est-ce qu'un entrepreneur ?

Pour mieux comprendre la réponse précédente, encore faut-il bien savoir ce que les Français ont spontanément à l'esprit lorsqu'ils parlent d'un entrepreneur. Or il apparaît à la lecture des résultats de cette question ouverte (« pour vous, qu'est-ce qu'un entrepreneur ? ») que les Français ont des entrepreneurs une image plutôt valorisante (et donc peut-être intimidante pour ceux qui ne se sont pas encore lancés dans l'aventure). 58% d'entre eux pensent à un créateur d'entreprise, à quelqu'un qui s'est mis à travailler à son compte. L'indépendance et la création sont donc les représentations prédominantes de l'entrepreneuriat (la notion de « porteur de projet / créatif » arrivant même en complément au troisième rang avec 12% de l'échantillon la citant), loin devant la notion plus technique de « dirigeant/gestionnaire/responsable » (13%), les cadres (8%) et les ouvriers (5%) ayant moins que d'autres tendance à associer les dirigeants de leurs entreprises, bien souvent salariés, à des entrepreneurs. La notion de prise de risque n'est pas fortement présente à l'esprit des répondants, seuls 10% d'entre eux la citant, parmi lesquels 13% des artisans, commerçants et chefs d'entreprises eux-mêmes (23% de ceux qui travaillent à leur compte).

Si l'on reconnaît spontanément aux entrepreneurs une action créatrice, on cite peu dans le détail les créations d'emploi (6%) ou la création de richesses (6%).

Les aspects qui pourraient avoir une connotation plus moralisante voire négative sont par ailleurs très peu cités : seuls 2% des répondants citent l'envie de réussir et

de faire des profits, laquelle est pourtant un aiguillon déterminant de l'entreprenariat.

On a donc le sentiment que le regard des Français sur l'entreprenariat est plutôt distancié et neutre, que la valeur individuelle de l'acte d'entreprendre est reconnue mais que ses finalités demeurent méconnues voire ignorées, aux deux sens du terme.

Une attitude néanmoins bienveillante

Les Français se montrent en tout cas lucides sur la raison profonde de cette distance : 90% d'entre eux reconnaissent ne pas avoir l'impression que l'école enseigne aux enfants et adolescents ce qu'est un entrepreneur. Les opinions sur cette question sont extrêmement homogènes et les jeunes qui sont encore lycéens ou étudiants sont parmi les premiers à faire ce constat (93%).

Plus largement, les Français constatent un décalage entre l'importance du rôle des entrepreneurs dans l'économie française (96% d'entre eux estiment que l'économie française a besoin des entrepreneurs pour se développer, 46% en étant « tout à fait » convaincus) et l'environnement qu'on leur crée en France (77% des Français ont l'impression qu'il ne leur est pas favorable).

La question de l'environnement des entrepreneurs, qui a une résonance plus politique et qui est plus en phase avec l'actualité immédiate, suscite pour cette raison un consensus un peu moins net : 32% des 25-34 ans (jeunes actifs) et 31% des ouvriers contre seulement 15% des chefs d'entreprises considèrent que l'environnement créé est favorable.

C'est parmi les cadres supérieurs (79%) et les retraités (81%) que les entrepreneurs trouvent leurs meilleurs « alliés ».

76% des Français se déclarent tout à fait favorables à ce que leur épargne soit davantage investie dans les PME (contre 21% d'avis contraire), ce qui correspond à un point près aux 77% qui estiment que l'on ne crée pas un environnement favorable aux entrepreneurs en France. Les populations les plus favorables sont, là encore, outre les entrepreneurs eux-mêmes (91%), les cadres et professions intellectuelles supérieures (80%) et les plus de 50 ans (81% des 50-59 ans et 78% des 60 ans et plus), lesquels possèdent la part la plus importante de l'épargne des ménages.

En conclusion

Au moment de conclure, on peut mettre en avant ce paradoxe : à titre personnel peu enclins à entreprendre, les Français soutiennent toutefois leurs entrepreneurs. Ils sont notamment conscients du manque d'information des jeunes et du caractère parfois hostile de l'environnement dans lequel les entrepreneurs évoluent. Reste à les convaincre que ce n'est pas seulement par leur épargne et par des politiques publiques incitatives mais par une diffusion en profondeur du goût d'entreprendre que cet environnement pourra changer de façon décisive... Et que cela ne se fera donc pas sans eux. Encore spectateurs de l'entrepreneuriat, il leur reste à en devenir acteurs.

www.journees-entrepreneur.fr

CONTACT PRESSE – PROFILE PR - 01 56 26 72 00
Alexandra GAUQUELIN

PRESSE ÉCRITE

Leslie Boutin-Sossah – 06 18 28 55 73
lboutin@profilepr.fr
Sophie Faroux – 01 56 26 72 34
sfaroux@profilepr.fr
Solen Briand – 06 18 28 56 26
sbriand@profilepr.fr

RADIOS-TV

Juliette Bonnot – 06 18 28 55 88
jbonnot@profilepr.fr
Lamy Elkima - 06 50 74 69 57
lelkima@profilepr.fr

PARTENAIRES
OFFICIELS 2008

(Lyon_Ville de l'Entrepreneuriat)



EN PARTENARIAT
AVEC



PARRAINÉES
PAR



EN LIEN AVEC

